Carême --- Mode d'emploi

Le carême commence avec le mercredi des cendres. Pour comprendre le sens de ce temps, il nous faut examiner les diverses liturgies pré et post - conciliaires. Avant la réforme liturgique, l'imposition des cendres était accompagnée par ces paroles : " Rappelles-toi que tu es poussière et que tu retournera en poussière " selon la malédiction du Seigneur à l'homme pécheur (Genèse 3, 19). Et, avec ce lugubre avertissement commence une période caractérisée par des pénitences, des sacrifices et des mortifications.

Aujourd'hui l'imposition des cendres est accompagnée de l'invitation de l'évangile : " Convertis-toi et crois en la bonne nouvelle " selon les premières paroles prononcées par Jésus dans l'évangile de Marc (Mc 1, 15). C'est une invitation à changer de vie, en orientant son existence en vue du bien des autres, et à donner son adhésion à l'évangile de Jésus. L'homme n'est pas poussière et il ne retournera pas à la poussière mais il est fils de Dieu, et c'est pour cela qu'il a une qualité de vie telle, qu'elle est éternelle, c'est à dire indestructible et pour cela capable de traverser la mort.

Dans ces deux conceptions théologiques se trouve le sens du carême.

Dans son enseignement, Jésus n'a jamais invité personne à faire pénitence ou à se mortifier, encore moins à faire des sacrifices. Au contraire il a dit : " C'est la miséricorde que je veux et non pas les sacrifices. " (Mt 12, 7) Les sacrifices centrent l'homme sur lui-même, sur sa propre perfection spirituelle; la miséricorde oriente l'homme vers le bien des frères. En effet, sacrifices, pénitence, mortification centrent l'homme sur lui-même et il n'y a pas d'attitude plus dangereuse et létale que celle-ci.

Paul de Tars qui était un fanatique pharisien pratiquant, convaincu de ces pratiques, une fois rencontré Jésus arrivera à écrire dans la lettre aux Colossiens : " Alors, que personne ne vous juge pour des questions de nourriture et de boisson, ou à propos de fête, de nouvelle lune ou de sabbat... Si vous êtes morts avec le Christ aux forces qui régissent le monde, pourquoi subir des règles comme si votre vie dépendait encore du monde : « Ne prends pas ceci, ne goûte pas cela, ne touche pas cela », alors que toutes ces choses sont faites pour disparaître quand on s'en sert ! Ce ne sont là que des commandements et des enseignements humains, qui ont des airs de sagesse, de religion personnelle, d'humilité et de maîtrise du corps, mais n'ont aucune valeur contre les exigences de la chair. " (Col 2, 16. 20-23).

Paul avait très bien compris que ces pratiques centraient l'homme sur lui-même dans le mirage d'une impossible perfection spirituelle à rejoindre tellement notre ambition est grande. Voilà pourquoi Jésus invite plutôt au don de soi, concret et immédiat, selon la capacité d'aimer.

Le carême n'est pas orienté vers le vendredi saint mais vers la Pâque de la résurrection. Voilà pourquoi ce n'est pas un temps de mortification mais de vivification. Il s'agit de trouver des formes nouvelles, inédites et originales de pardon, de service généreux qui rehausse la qualité de notre amour, pour le mettre en syntonie avec celui du Vivant et ainsi faire l'expérience de la Pâque comme plénitude de vie du Christ et de nous-même.

L'imposition des cendres est une pratique qui remonte à une coutume rurale. Les paysans conservaient tout l'hiver la cendre des cheminées pour ensuite (l'hiver fini) la disperser sur le terrain comme facteur vivifiant qui redonne de l'énergie à la terre.

Voilà la signification des cendres, l'accueil de la bonne nouvelle de Jésus (" Convertis-toi et crois en la bonne nouvelle ") c'est l'élément vital qui vivifie notre existence, qui nous fait découvrir de nouvelles formes d'amour et fait fleurir la capacité de don restée cachée qui n'attendait que le moment propice pour faire surface. Bon carême !

Alberto Maggi